

grace, majestueuse, sous les premiers rayons du soleil qui la teignent de rose. De 7 à 8 heures prise au cinéma de la vie au bivouac, des préparatifs de route du départ. Nous contournerons l'oasis, notre regard habitué depuis tant de jours aux immenses espaces lumineux se repose agréablement sur la verdure lumineuse des palmiers. Belle matinée chaude à 9 heures nous arrivons devant le bordj LUTAUD. Nous sommes aimablement reçus par le Commandant SIGONNET, le Capitaine BELMALET et les autres officiers. Les chefs touaregs qui sont là nous reconnaissent et se précipitent vers nous.

Longs échanges de salutations et de souhaits. A 10 heures les voitures sont installées au garage du parc automobile. Repos pour tout le monde le reste de la journée.

IRIFEL OUARGLA 321 kilomètres, par l'itinéraire des caravanes que nous avons suivi.

Trois traversées de dunes, 30 kilomètres de terrain dur et rocailleux, sable et reg le reste du parcours. Trajet couvert en deux jours. Changement de nombreux galets, sur 4 voitures dont 3 de l'équipe BELLOT. Jusqu'ici je n'avais pas eu cet incident. La graisse protégeait suffisamment les roulements contre le sable, mais le sable peu à peu s'est mélangé avec elle. Le premier jour nous avons 121 kms à une moyenne de 15 avec vent arrière. Le 2^e jour 200 kms à une moyenne de 16, avec vent debout presque tout le temps.

Consommation essence 28 lit, en huile 1 lit,

en eau 10 litres aux 100ms, température très chaude
Je constate avec joie que nos chenilles n'ont pas
souffert par ce nouvel itinéraire. Je pourrai donc
continuer sur TOUGGOURT avec toutes les voitures et
peut être même sur ALGER par voie de terre avec les
deux voitures qu'on me demande de mener à l'expositier

Après midi très chaud, je suis invité à prendre
le thé chez le Cdt SIGONNET avec les chefs touaregs
J'ai le grand plaisir d'y retrouver le Lieutenant BRU-
NET résidant au BOGGAR.

7 Vendredi - Révision des voitures. Je prends mes disposi-
tions pour que le dépôt d'HASSI EL ADJAR soit ramené
à OUARGLA, car il sera mieux à l'abri dans la cave
d'essence de ce poste qu'en plein bled, d'ailleurs
nous ne passerons plus par HASSI el ADJAR décidés à
prendre les itinéraires directs et les pistes chamaè-
lières.

8 Samedi - Préparatifs de départ. Selon l'ordre reçu
j'emène tout le matériel, je vends les caisses de
vivres qui restent, trouvant cette opération plus avan-
tageuse que de les faire ramener à TOUGGOURT où je ne
les vendrais probablement pas plus chers. Je décide
de partir le lendemain soir et de profiter de la pleir-
lune pour faire de nuit la plus grande partie du tra-
jet OUARGLA TOUGGOURT. La piste d'ailleurs nous est
familière et la forte chaleur de jour sera ainsi évité
elle augmente maintenant de façon très sensible.

9 Dimanche - Nous assistons avec les 9 voitures à la revue

et au départ pour BISKRA de nombreux cavaliers et de trois cents méharistes. Le Commandant SIGONNET et le Capitaine BELVALET qui les commandent, se montrent de plus obligeants pour moi, ils me demandent où je désire qu'ils passent afin que je puisse faire prendre un joli film de ces méharistes et des voitures. Quand je serai prêt je n'aurai qu'à donner moi même le signal du départ en levant mon casque. J'indique les emplacements et lorsque CASTELMAU se trouve prêt je donne le signal convenu.

Boudain, un cri d'une puissance extraordinaire ébranle l'atmosphère, ce sont les méharas qui poussent un long gémissement lorsque les méharistes les font s'agenouiller pour monter sur leur rhala. Puis le défilé commence, les tenues sont splendides et variées. C'est une orgie de couleurs. Dans cette légère poussière d'or se soulèvent les grands méharas, les voitures du haut d'une petite dune dominant le défilé. Comme fond de tableau les hauts palmiers de l'oasis puis les voitures s'ébranlent.

Avant déjeuner j'offre un apéritif d'honneur et d'adieu aux sous officiers et aux hommes des différents services automobiles T.S.F. etc; qui se montrèrent tous très dévoués pour la mission.

Après midi est excessivement chaud, à 16 h 1/2 nous quittons OUARGLA en passant devant le berdj LUTAUD. Je m'arrête afin de saluer et de remercier une dernière fois le Cdt SIGONNET, le Capitaine BELVALET et les officiers qui me témoignèrent toujours des sentiments amicaux.

et dévoués.

A 17 heures nous laissons le bordj. Bientôt les derniers palmiers de l'hospitalière oasis disparaissent, après la tombée de la nuit, à 30 kms de OUARGLA l'embrayage de la voiture N° 3 la vénérable celle qui fit ARCACHON, L'ESPAGNE, IN SALAH, ne fonctionne plus, on enlève le groupe, on change le disque d'embrayage dont le ferode est usé, deux heures après on repart. A 11 heures nous faisons nos pleins d'eau à BECHEM BRBT, puits situé à 49 km de OUARGLA, on continue au clair de lune, température douce.

10 Lundi - A 1 heure du matin nous passons près de la Grande CUENIRA, nous avons franchi la moitié de la distance OUARGLA TOUGGOURT, trois kilomètres plus loin nous faisons les pleins et nous continuons.

Les premières lueurs du jour apparaissent vers 4 h.1/2, nous ne sommes plus loin des dunes de DOCCARAT, pendant toute la nuit je suis resté en queue accompagné par la voiture BILLY ESTIENNE, afin de surveiller la marche et de ne pas avoir la préoccupation de laisser une voiture derrière.

En arrivant aux dunes de DOCCARAT, je perds un galet qui est très vite remplacé. A 8 heures nous rejoignons la voiture N°2, dont l'embrayage ne fonctionne plus, on démonte le groupe, le petit pignon d'embrayage du côté du vilebrequin est abimé. Nous n'en avons pas sur nos voitures, une voiture rejoint le greis et nous en rapporte un, en attendant pour ne point perdre de temps, nous remarquons pendant quelque

kilomètres la voiture où nous venons d'anlever le groupe, à 10 heures nous mettons le pignon et remontons le groupe à 11 heures, tout est terminé, nous repartons.

Le soleil est excessivement brulant, nous roulons sur des terrains sablonneux sans aucune végétation. La chaleur commence à être vraiment forte et je sens les mécaniciens fatigués. Mais il vaut mieux continuer à TOUGGOURT où nous devons arriver vers 14 heures nous trouverons un abri contre les rayons abrutissants du soleil. Malgré la chaleur nous ne chauffons pas car nous avons un très léger vent debout. A 13 heures nous arrivons à l'oasis de TIRASSI, là nous retrouvons les 4 autres voitures auxquelles j'avais de continuer vers TOUGGOURT afin de ne point perdre de temps à nous attendre en plein bled, sous un soleil brulant. Nous continuons et à 4 heures nous rentrons dans la palmeraie de TOUGGOURT.

Malgré la fatigue que je sens générale, je demande un dernier effort au personnel pour la séance du dernier film, CASTELNAU toujours entrain cherche avec moi un emplacement. Il prend un film du défilé des voitures dans un joli chemin de l'oasis boisé de tabia et de hauts palmiers. Un autre film est pris sur la place de TOUGGOURT. A 15 heures les voitures sont alignées dans la cour qui nous sert de garage.

Trajet OUARGLA TOUGGOURT 184 kms, convoi de 8 voitures, vitesse moyenne 15 kms, consommation d'essence 27 lit. eau 12 lit aux 100 kms.

Changement de nombreux galets, les chenilles n'ont pas souffert pendant ce parcours.

La chaleur est maintenant très forte, c'est l'été saharien qui commence il deviendra de jour en jour plus brulant, on comprend qu'il est inutile de persister dans des essais. Tenter d'aller à EL OUED et de faire la liaison avec le sud tunisien serait une folie. Le personnel ne peut plus tenir et les plus courageux et les plus solides tomberaient de fatigue au bout de quelques jours. d'ailleurs dès le milieu d'avril les caravanes ne circulent plus que très exceptionnellement dans les régions sahariennes. Le retour s'impose et l'on doit sans regret ne plus persister car le travail qu'on ferait ne donnerait aucun résultat sérieux et intéressant. Je ne peux plus songer comme je l'avais tant désiré, à ramener mes voitures par la route, je manque de chenilles et de roulements de galets en attendre serait trop retarder le départ de Touggourt et causer des frais supplémentaires et inutiles, je décide donc de prendre la voie de fer.

Il ne m'est même pas possible d'emmener par voie de terre les deux voitures destinées à l'exposition d'ALGER. On me demande d'urgence les meilleurs mécaniciens et de plus les voitures doivent être à ALGER avant le 16. Si je prends la voie de fer il me faut changer les roulements en prenant les bons des autres ce qui me ferait partir de TOUGGOURT le 14 et arriver à ALGER vers le 18. Je partirai donc le lendemain avec les deux voitures et les mécaniciens demandés. Le

Le soir je prépare le départ. Je donne mes instructions à BELLOT pour qu'il parte le 13 avec les autres voitures.

11 Mardi - Trajet BISKRA TOUGGOURT par chemin de fer

12 Mercredi - Transbordement des voitures. A partir de BISKRA, je suis obligé d'envoyer les voitures par G.V. afin qu'elles arrivent à temps à ALGER. Après midi départ de BISKRA.

13 jeudi - Arrivée à ALGER. C'est avec plaisir que dès mon arrivée je vois M. CHANTALA, je suis très heureux de pouvoir lui rendre compte de ma mission et de lui confier mes impressions. A midi nous accompagnons ESTIENNE au paquebot.

ESTIENNE fut pour moi un excellent collaborateur. D'une santé parfait énergique plein d'allant d'un moral supérieur, il sut rapidement s'assimiler les questions automobiles au Sahara. Il se montre remarquable de jugement, d'à propos et de persévérance en m'amenant ses voitures à INIFEL, puis en m'accompagnant à IN SALAH. Très sympathique à tous, se fit estimer dans toutes les postes où nous passâmes, est un bon second, un chef, un bon mécanicien un bon cuisinier, il sera si l'occasion se présente un précieux mitrailleur.

14 - Vendredi - Avec M. CHANTALA je rends visite au Commandant DUCLOS, Cdt des Affaires indigènes d'Algérie. Au Colonel DIRAUX, Chef du Cabinet du Gouverneur, à M. BOULOG Directeur des territoires du Sud. Le Colonel DIRAUX très intéressé par nos essais nous dit qu'il en fera

un récit au Gouverneur, qui très probablement nous demandera de prendre une place d'honneur à la revue du 20 avril, pour présenter les voitures ayant atteint IN SALAH au Président de la République.

15 samedi - Je rends visite au Colonel DESCOINS, Cdt la brigade de cavalerie, lequel a reçu l'ordre du Gouverneur de s'entendre avec moi pour me fixer une place et un itinéraire à la revue. Départ de Maurice PENAUD et de Fernand BILLY pour Paris.

Maurice PENAUD fut absolument remarquable. Travailleur infatigable il donna le plus bel exemple d'entraide persévérance de confiance, merveilleux mécanicien, il sut en toutes les circonstances solutionner avec rapidité tous les incidents de route. Dévouement absolu, excellent camarade, très sympathique à tous, beaucoup de cœur et d'énergie très méthodique merveilleux routier, on peut avec lui arriver à de splendides moyennes.

Fernand BILLY est un bon mécanicien et un bon conducteur, moral parfait, dévouement absolu, intelligent, instruit, très bien élevé, a pris beaucoup d'allant et d'énergie et d'esprit d'initiative pendant nos essais. Parfait pour un raid.

16 Dimanche - Différentes visites et travaux divers

17 Lundi - Travaux divers.

Dans la matinée je me rends avec les deux voitures au terrain MM d'HUSSEIN BEY où avec la brigade de cavalerie je répète les mouvements qui auront lieu à la revue du 20. le Général de JONCHERY s'intéresse

vivement à mes voitures, j'ai avec moi PRUDHOMME Maurice BILLY et POIVRE.

PRUDHOMME est un merveilleux mécanicien qui connaît admirablement la CITROEN, il est avec moi au Sahara depuis le début des essais, intelligent, très bien élevé, moral excellent. Très énergique, il cache toujours très courageusement ses fatigues, fut très sympathique à tout le monde, parfait mécanicien, -conducteur pour un raid saharien exécuté en hiver

Maurice BILLY a beaucoup des qualités de Maurice PERAUD, ils se complètent beaucoup l'un l'autre, merveilleux routier, intelligent, très méthodique parfait mécanicien, excessivement bien élevé a une bonne santé et un moral supérieur, a beaucoup d'influence sur ses camarades dont il est très aimé.

18 Mardi - Travaux divers, carnet de route tapage.

19 Mercredi - Travaux divers

20 jeudi - Matin - Revue présidentielle, départ pour le terrain à 6 heures. A 8 heures le Président arrive, les voitures sont sur une petite hauteur dominant toute la fantasia et la revue. La charge finale est à peine déclanchée que nous nous lançons avec nos deux voitures derrière les deux régiments de spahis formés en bataille. Les deux escadrons du centre s'ouvrent et franchissent rapidement des valonnements assez accentués, nous arrivons devant la tribune présidentielle.

Le Gouverneur de l'Algérie nous présente au Président de la République qui salue longuement nos

fanions.

Hommage de la France à nos essais de péné-
tration saharienne, et au grand Industriel français
qui nous lança à la conquête du désert

81
91
08

51

71